



Shackleton - Texte

Suggestion du déroulement de l'activité

L'enseignant.e lit à la classe l'histoire héroïque de l'expédition de Shackleton. Au cours du récit, la classe est confrontée à plusieurs problèmes et vote sur ce qu'elle aurait fait à la place de Shackleton. L'histoire commence à la page 2 de ce document.

En plus du récit, une présentation donne un aperçu de l'itinéraire de l'expédition, soutient l'histoire avec des photographies d'époque, et montre les décisions à prendre. Les passages de texte et les diapositives correspondantes sont marqués du même numéro.

Dans la présentation, chaque problème est divisé en quatre diapositives:

- **Présentation du problème**

- **Vote**

Les réponses possibles dans la présentation sont abrégées et nous recommandons donc à l'enseignant.e de lire à haute voix toutes les réponses possibles du PDF « Activité Shackleton - Texte ». Ensuite, la classe vote à main levée pour l'une des réponses possibles.

- **Résolution du problème**

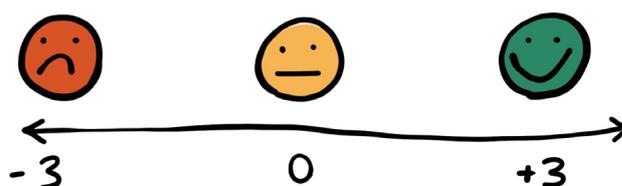
Une seule réponse, basée sur les événements réels, est considérée comme correcte. Elle est surlignée en vert. L'enseignant se contente de lire le texte correspondant à la réponse choisie par la classe.

- **Photo et contexte historique**

Justification de la réponse correcte en référence aux événements réels de l'expédition. Peut être lu à haute voix si souhaité.

En option : Système de points

Pour donner un poids supplémentaire aux décisions de la classe, nous vous proposons d'inscrire au tableau une échelle de -3 à +3, qui symbolisera le moral de l'équipage.



Pour chaque bonne ou mauvaise réponse, le moral de l'équipage augmente ou diminue d'un point. On part de 0. Si le moral est positif ou neutre à la fin, vous avez gagné. Les résolutions des problèmes contiennent donc souvent des allusions aux effets positifs ou négatifs sur le moral de l'équipage.



Shackleton-Texte

Début de l'histoire

Sur les traces de l'expédition en Antarctique - Accompagne Shackleton et son équipe et aide-les à prendre des décisions difficiles.

L'histoire est basée sur l'expédition d'Ernest Shackleton en 1915 et raconte la première tentative ratée de la traversée de l'Antarctique. Suite au naufrage de leur bateau, les participants de l'expédition ont dû lutter pour leur survie. Finalement, deux ans plus tard, ils réussissent à se sauver eux-mêmes et à rentrer chez eux sains et saufs. Nous vous souhaitons beaucoup de courage et une belle aventure !



Nous commençons par une annonce de journal, comme elle parut dans un journal de Londres à l'époque :

« Hommes recherchés : pour un voyage dangereux. Salaire modeste, froid glacial, longs mois dans l'obscurité totale, danger constant, retour incertain. Honneur et reconnaissance en cas de succès. Sir Ernest Shackleton »

Qui aurait alors envie de partir ? Quoi qu'il en soit, 27 hommes se sont portés volontaires.



Lorsque nous montons sur le pont de l'*Endurance*, nous sommes assaillis par une vague d'air salé et d'activité frénétique. Les cordages sont attachés aux trois mâts, les voiles sont hissées et sans cesse ajustées au vent. De temps en temps, on entend quelques bribes des ordres du capitaine Worsley, qu'il crie fort à l'équipage pour qu'ils ne soient pas avalés par le vent. La coque en chêne massif, renforcée à quatre reprises, grince au rythme régulier des vagues qui s'écrasent. Un peu à l'écart de tout cela, le chef de l'expédition, Ernest Shackleton, est penché sur une table de cartes, tirant de temps en temps sur sa pipe en étudiant une carte marine de l'océan Austral.

Depuis que nous avons quitté le port de Buenos Aires, l'air s'est déjà considérablement rafraîchi. Nous atteindrons bientôt notre objectif, l'Antarctique. Un immense continent au sud de la Terre, dont nous ignorions l'existence il y a encore peu de temps !

1.2

La banquise autour de nous devient de plus en plus dense.

Le capitaine fait irruption dans la cabine de Shackleton :

« Monsieur, Shackleton ! Monsieur !!! Nous n'arrivons presque plus à avancer – la glace devant nous est de plus en plus épaisse – nous devons nous arrêter ! Si nous ne faisons rien, nous risquons de rester coincés ici, avec notre navire prisonnier de la banquise ! »

Le capitaine regarde Shackleton, l'air interrogateur – « Monsieur ? »

- A** « Plein gaz arrière !! Tous sur le pont – on tire le navire en arrière avec des cordes pour le sortir de la glace ; si nous nous dépêchons, nous pourrions peut-être nous libérer ! »
- B** « Plus loin, la mer est encore dégagée ! Nous allons nous frayer un chemin avant que la glace ne devienne encore plus épaisse ! Allez les gars, prenez les pics à glace, barres et scies ! »
- C** Shackleton tire sur sa pipe pensivement : « Messieurs, il semble que nous devons nous installer ici pour un moment. Capitaine Worsley, préparez le navire pour plusieurs mois dans la glace. »

1.3

A Après plusieurs heures d'efforts intenses, on parvient à tirer le navire un peu en arrière, mais la glace derrière lui devient de plus en plus épaisse et bloque le chemin. Les hommes, épuisés, s'assoient sur la glace et boivent un thé avec dépit.

B La glace gèle plus vite que nous ne pouvons la briser – après des heures de lutte, la glace gagne et le navire est complètement gelé. Les hommes sont épuisés et ont les pieds trempés.

C La perspective de passer plusieurs mois sur cette banquise en Antarctique fait frissonner certains hommes. Mais c'est leur seule option. Bientôt, on entend le bruit du marteau, de la scie, et les repas commencent à être préparés.

1.4

Le 14 février 1915, Shackleton ordonna à son équipage de libérer le navire de la glace avec des pioches et des scies. Dans une course contre la glace qui se durcissait de plus en plus, ils tentèrent de creuser un passage dans la glace pour pouvoir tirer le navire à travers. Mais leurs efforts furent vains et après quelques jours, le navire était complètement coincé dans la banquise. Shackleton avait entendu dire qu'un navire allemand avait failli se retrouver dans la même situation trois ans plus tôt. Ce navire avait dérivé avec la glace pendant six mois avant d'en être finalement expulsé, sans dommages. Shackleton décida donc de préserver les forces de l'équipage et de se préparer du mieux possible pour un hiver austral.

2.1

Les jours se transformèrent en mois, tandis que l'équipage fut contraint de regarder, impuissant, les courants marins emporter lentement l'*Endurance* vers l'inconnu. Chaque nuit était un peu plus longue et un peu plus froide que la précédente. Même la lumière déclinante du jour ne parvenait pas à chasser le froid glacial de la nuit à l'intérieur du navire. L'hiver austral était arrivé.

Bien que l'équipage ne manquait de rien et bénéficiait de repas chauds et de lits tièdes, l'ambiance était morose – peu de plaisanteries, beaucoup de disputes et même des bagarres éclataient. Le second se précipita dans la cabine de Shackleton : « Monsieur, le cuisinier n'a pas suivi mes ordres et m'a même insulté. Il faut que cela soit puni. »

2.2

A « Vous avez raison, c'est une grave violation de la discipline. Arrêtez-le et mettez-le en cellule pendant deux semaines. »

B « Oh, arrêtez, nous avons des problèmes beaucoup plus importants. Vous vous êtes probablement encore plaint de la nourriture au cuisinier. »

C « Je vois que la discipline laisse à désirer depuis quelques semaines. Le cuisinier était particulièrement grincheux. Supprimez-lui sa ration de rhum pendant deux semaines. En outre, en guise de réparation, il devra mettre sur pied un programme de divertissement avec théâtre et match de football pour l'équipage. Dites-lui que j'attends avec impatience la première du théâtre. »

2.3

A Bien que l'aide de cuisine fasse de son mieux, le second n'est plus le seul à se plaindre de la nourriture à chaque repas.

B Le second s'en va furieux. Au cours des semaines suivantes, si l'on prête attention, on peut entendre de plus en plus de voix en colère sous le pont.

C Malgré les premières plaintes, le cuisinier se révèle être un directeur de théâtre talentueux et un bon arbitre de football. Les pièces de théâtre et les matchs de football deviennent les moments forts de la semaine et aident l'équipage à surmonter l'ennui des longues et froides nuits.

2.4

Shackleton et le capitaine Worsley étaient bien conscients que dans une telle situation, la satisfaction et le moral de l'équipage étaient au moins aussi importants que le respect strict des règles. De plus, il aurait probablement été très imprudent de mettre en prison le cuisinier, car rien n'est plus important pour le moral que de bien manger.

En effet, durant les sombres mois d'hiver à bord de l'*Endurance*, plusieurs activités de loisirs furent organisées. Pendant la journée, il y avait des matchs de football et des courses de chiens, et le soir, des pièces de théâtre étaient répétées et jouées.

3.1

Les bruits de craquement, qui ressemblent de manière fort suspecte à du bois se brisant et à de l'eau envahissant le navire, deviennent de plus en plus forts et fréquents. Étant donné que la banquise est en mouvement et se déplace, le navire, pris au piège dans la glace, subit des forces énormes et est lentement écrasé. L'équipage est contraint d'abandonner le navire. Après quelques jours frénétiques, la plupart des matériaux nécessaires à la survie sur la glace ont été récupérés du navire qui coule lentement. Il reste juste assez de temps pour sauver les derniers objets sur la liste du capitaine. « Le temps nous est compté ! » s'écrie un marin, les genoux dans l'eau : « Que pouvons-nous laisser derrière nous ? »

3.2

- A Des cartes à jouer.
- B De la viande en conserve.
- C Une fusée de détresse.

3.3

- A « Vous n'êtes pas sérieux ! Nos cartes à jouer sont-elles vraiment en train de couler avec le navire ?! » s'indigne le charpentier. « Jouer au poker était la seule chose agréable de la garde de nuit. » Un murmure de découragement se fait entendre en arrière-plan.
- B Le cuisinier n'en revient pas : « Quoi ? Vous avez laissé la viande en conserve à bord ? Que va-t-on manger maintenant ? », « Calme-toi. Nous avons des fusils et des cartouches – avec ça, on peut chasser autant de manchots et de phoques qu'on veut, et il y en a plus qu'assez ici ! Ce n'est pas une dinde de Noël, mais on peut quand même en manger. » « C'est vrai que la viande en conserve n'était pas vraiment ce que j'appellerais de la haute cuisine », acquiesce le cuisinier.
- C « Comment allons-nous attirer l'attention des navires qui passent ? » demande le cuisinier, inquiet. « Quand as-tu vu un navire passer pour la dernière fois ? » rit le timonier. Le cuisinier se gratte pensivement la tête : « Eh bien, peut-être qu'on aurait pu allumer un feu avec ça, ou quelque chose du genre... »

3.4

Cette question n'a pas de réponse clairement correcte. Cependant, la viande en conserve et les cartes à jouer sont d'une utilité indéniable pour l'expédition (plus de réserves alimentaires et un meilleur moral). À notre connaissance, les fusées de détresse n'ont pas été utilisées durant l'expédition.

4.1

Sans navire, vous et votre équipage êtes maintenant coincés sur la banquise. Comment allez-vous procéder ?

« À en juger par la direction, nous dérivons vers une des îles du nord. Avec un peu de chance, nous pourrions simplement rester sur cette plaque de glace », dit le capitaine. Shackleton répond : « Et avec un peu de malchance, nous allons encore tourner en rond sur la mer pendant un mois, jusqu'à ce que la banquise fonde sous nos pieds. Je propose que nous prenions notre destin en main et que nous traînions nos canots de sauvetage en direction de l'île ; dès que nous atteignons la mer libre, nous finirons le trajet en mer. Monsieur le navigateur, qu'en pensez-vous ? »

4.2

A « Il semble en effet que nous dérivons dans la bonne direction. De plus, dans ce terrain accidenté, on avance lentement lorsqu'il faut tirer les canots. Espérons que cette banquise nous mènera en toute sécurité à destination. »

B « Nous ne pouvons pas compter sur la banquise pour nous amener à destination ; elle peut aussi bien rester bloquée ou changer de direction. En outre, si je regarde nos trois petits canots de sauvetage, je préfère parcourir autant que possible le chemin à pied plutôt qu'en pleine mer. Je pense que nous devrions essayer à pied. »

4.3

A Après un grand fracas, le capitaine se réveille les pieds mouillés. Quelque chose lui mord la botte. « Réveillez-vous, la banquise se brise ! Et un léopard de mer a attrapé le capitaine !!! », crie le second, qui était allongé à côté du capitaine. Après un bref va-et-vient un peu paniqué, le capitaine se retrouve avec une botte en moins sur la glace : « D'accord, finalement je pense que je préfère quand même marcher. »

B Nous progressons lentement en traînant les canots sur les crêtes de glace escarpées, mais nous avançons ; c'est mieux que de rester assis sur la banquise sans rien faire.

4.4

Le 30 octobre 1915, il a été décidé de partir à pied. La principale raison en était l'incertitude concernant la direction et la vitesse de déplacement de la banquise. De plus, Shackleton savait qu'il existait plusieurs dépôts d'urgence avec de la nourriture et de l'équipement, qu'il avait établis il y a 12 ans lors de sa participation à une expédition suédoise.. Cependant, le dépôt le plus proche était estimé à 520 km de leur position actuelle. Il a donc été décidé de partir à pied en direction du prochain dépôt. Ils préféraient prendre leur destin en main plutôt que de rester passivement sur la banquise en espérant être emportés en mer. Une telle marche à travers un environnement rude et inconnu serait indéniablement épuisante et dangereuse, mais Shackleton savait qu'il était crucial de donner à l'équipage un objectif commun et une raison d'espérer. Les membres de l'expédition ont chargé autant de provisions que possible dans les trois canots de sauvetage. L'Endurance coule le 21 novembre et l'équipage part finalement à pied en traînant les canots remplis de provisions.

5.0

Dans les mois qui ont suivi, il y a eu de nombreuses ascensions périlleuses à travers les crêtes de glace – pas si facile avec les canots de sauvetage à traîner. Le soleil d'été austral se montre de plus en plus souvent. A maintes reprises, les hommes se retrouvent dans l'eau jusqu'aux genoux, et traîner les canots devient de plus en plus fatigant et dangereux. Il est décidé d'attendre que suffisamment de glace fonde pour que les canots puissent être mis à l'eau et se diriger vers l'île la plus proche.

5.1

Pendant les 7 jours de voyage en mer, le froid et la mer houleuse poussent l'équipage à ses limites. À tout moment, les petits canots menacent de chavirer. Les vagues glacées, qui déferlent sur les bords, font geler les vêtements des hommes et tout ce qui se trouve à bord. Exténués et recouverts d'une couche épaisse de glace, ils arrivent enfin sur la minuscule île de l'Elephant. Lorsque le cuisinier se débarrasse des derniers glaçons de sa barbe et commence à préparer un repas chaud tant attendu, il s'aperçoit, horrifié, que tout est gelé : « Zut ! Pour cuire ces blocs de glace, il me faut au moins quatre fois plus de carburant. » Le second, qui a entendu le cuisinier, arrive en courant et proteste contre le gaspillage de tant de carburant, en disant : « Prenez quelques morceaux et mettez-les dans les rations ; vous pourrez les servir comme des sucettes glacées – ça économisera du carburant ! »

5.2

- A** Découragé, le cuisinier répond : « Si le carburant ne suffit pas, tant pis – mais c'est vous qui expliquerez cela à l'équipage. »
- B** Horrifié par un tel menu barbare, le cuisinier dit : « Hors de question ! On est ce qu'on mange. Les hommes ont déjà l'air de blocs de glace, pas la peine qu'ils en mangent aussi ! »

5.3

- A** Avec une gaieté exagérée, le second commence à distribuer leur "glace" aux hommes. Lorsqu'il arrive auprès du médecin du bord, celui-ci lui dit : « C'est n'importe quoi. Si vous mangez ça, vous perdrez plus d'énergie à le digérer que vous n'en récupérez ! ». De moins en moins joyeux, le second commence à reprendre les "glaces" qu'il venait de distribuer.
- B** Très vite, toute l'équipe est rassemblée autour du feu et savoure son premier repas chaud depuis des jours. Lorsque le second remet ses bottes séchées près du feu, le médecin du bord l'appelle à part et plaisante : « Avant que j'oublie : vos ambitions de devenir vendeur de glace antarctique, vous feriez bien de les oublier tout de suite. Car la nourriture gelée prive le corps d'énergie, puisqu'il faut d'abord la décongeler. »

5.4

Le médecin a bien sûr raison. Pour faire fondre la glace, il faut de la chaleur (de l'énergie). Afin de digérer la nourriture gelée, le corps doit d'abord produire de la chaleur sous forme d'énergie. Avant même que la nourriture puisse fournir de l'énergie au corps, celui-ci doit utiliser sa propre énergie pour décongeler les aliments.

6.1

Bien qu'ils soient soulagés d'avoir retrouvé la terre ferme sous leurs pieds, leur voyage n'est pas encore terminé. En effet, un sauvetage par un navire passant au hasard est très improbable. Leur seul espoir est de parcourir une distance colossale de 1300 km dans l'un des canots de sauvetage pour obtenir de l'aide d'une station baleinière habitée sur l'île de la Géorgie du Sud. Shackleton, le capitaine et quatre autres hommes se lancent dans ce dangereux voyage vers l'inconnu, laissant le reste de l'équipage sur l'île.

Le petit canot de sauvetage et son équipage de six hommes sont secoués par des rafales glaciales. Les vagues, plus hautes que celles que Shackleton n'a jamais vues en 26 ans en mer, engloutissent plusieurs fois le canot. Lorsque le pire est passé, et après deux nuits blanches, le capitaine remet la barre à deux de ses marins. Juste avant l'aube, l'un des marins dit : « Vincent, ne t'appuie pas autant sur le gouvernail ! On tourne en rond ! Depuis combien de temps tu fais ça ? ! » Vincent, penaud, hausse les épaules : « Aucune idée – on réveille le capitaine ? » « Non, il vient juste de s'endormir ! On va gérer ça nous-mêmes », dit l'autre en jetant un coup d'œil au sextant. « Tu sais comment ça marche, ce truc-là ? ». Un peu perdu, Vincent fronce les sourcils et dit : « Si je me souviens bien... »

6.2

- A** ... on peut déterminer sa position avec l'aide du soleil.
- B** ... on détermine le point cardinal.
- C** ... il mesure la direction du vent et peut prédire les tempêtes.

6.3

- A** Vincent règle un bras du sextant sur le soleil et regarde à travers l'autre bras vers l'horizon. Il sort sa montre de sa veste et jette un œil à la table qui se trouve à côté du sextant. « Il semble qu'on soit un peu trop à l'est », dit Vincent et demande à son collègue de corriger le cap.
- B** Prudemment, ils posent le sextant sur le banc et le regardent, attendant la réponse. « Ce truc ne bouge pas ! Il devrait montrer le nord, non ? » Après encore 30 minutes et probablement plusieurs kilomètres parcourus dans la mauvaise direction, le capitaine, grognon, jette un œil au sextant – il montre en silence la bonne direction et se rendort.
- C** L'oreille collée à l'un des bras du sextant, l'un des marins dit : « Si on écoute bien, on entend la mer... mais je ne sais pas ce que ça veut dire ». Après encore 30 minutes et probablement plusieurs kilomètres parcourus dans la mauvaise direction, le capitaine grognon jette un coup d'œil au sextant – il montre en silence la bonne direction et se rendort.

6.4

Le sextant, avec la boussole, était l'un des principaux instruments de navigation en mer. Avec une boussole, on sait toujours où se trouve le nord. Mais parfois, une boussole seule ne suffit pas.

Par exemple, vous savez qu'il y a une île quelque part au nord. Vous prenez donc le compas et naviguez vers le nord en direction de l'île. Mais après avoir navigué toute la journée vers le nord, vous voulez savoir à quelle distance vous êtes de l'île afin de ne pas risquer de passer trop loin et de la manquer. C'est là que le sextant entre en jeu. Grâce au sextant, on peut savoir où l'on se trouve en déterminant l'angle entre le soleil et l'horizon. Il suffit ensuite de regarder l'heure et de consulter la table pour obtenir sa position.

7.0

Après 16 jours en mer, ils arrivent exténués sur l'île de la Géorgie du Sud. Mais la station baleinière habitée se trouve dans le nord de l'île. Ils doivent donc traverser 40 km de montagnes enneigées pour s'y rendre. Une fois arrivés à la station baleinière, Shackleton organise une expédition de secours pour sauver le reste de l'équipage sur l'île de l'Éléphant – ce qu'il réussit finalement à faire le 30 août 1916.

8.0

Vous voyez, beaucoup de choses ont mal tourné durant cette expédition – deux ans de voyage, mais finalement, tous les membres de l'équipage sont rentrés sains et saufs.